

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2011-2012

5 JUIN 2012

Proposition de loi modifiant le Code civil et le Code judiciaire en vue de permettre l'accouchement discret

(Déposée par Mme Elke Sleurs et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Introduction

Lorsqu'une femme est confrontée à une grossesse non désirée et qu'elle ne souhaite pas le révéler, il lui est actuellement impossible d'accoucher en bénéficiant d'un anonymat partiel ou complet. Dans ce cas, elle ira soit accoucher anonymement dans le Nord de la France, soit accoucher sans aucune forme d'accompagnement médical.

La présente proposition de loi tente d'apporter une réponse au besoin de discrétion de ces femmes, tout en évitant d'ouvrir la porte aux abus.

Comme les données disponibles ne font apparaître aucun lien démontrable entre l'accouchement anonyme ou discret et le nombre d'enfants abandonnés ou d'infanticides, ce lien ne constitue pas l'objet de la présente réglementation légale. L'accent est mis sur la recherche de solutions qui permettent de respecter la structure du droit de la famille actuel. Les auteurs optent dès lors pour une procédure d'adoption simplifiée, plutôt que pour une adaptation immédiate de l'acte de naissance.

Définitions

L'accouchement discret implique que la femme doit obligatoirement laisser son identité lors de l'accouchement. De cette manière, l'enfant conserve la possibilité de prendre contact ultérieurement avec sa mère. Mais bien souvent, la femme conserve à cet égard un droit d'opposition qui lui permet d'encore s'opposer, si elle le souhaite, à la divulgation de son identité.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2011-2012

5 JUNI 2012

Wetsvoorstel tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek en het Gerechtelijk Wetboek om het discreet bevallen mogelijk te maken

(Ingediend door mevrouw Elke Sleurs c.s.)

TOELICHTING

Inleiding

Wanneer iemand ongewenst zwanger is en dit uit de openbaarheid wenst te houden, dan is het voor het ogenblik onmogelijk om bij de bevalling een partiële of volledige anonimiteit te waarborgen. Hierdoor zal de vrouw ofwel anoniem in Noord-Frankrijk bevallen, ofwel bevallen zonder enige vorm van medische begeleiding.

Dit wetsvoorstel probeert tegemoet te komen aan de nood om discretie te bieden aan deze vrouwen, zonder dat dit de deur openstelt voor misbruiken.

Omdat het beschikbaar studiemateriaal geen aantoonbaar verband aantoonst tussen anoniem of discreet bevallen en het aantal vondelingen of kindermoorden, is dit niet de opzet van deze wettelijke regeling. De focus ligt op het aanreiken van oplossingen die de structuur van het huidige familierecht respecteren. Daardoor wordt geopteerd voor een vereenvoudigde adoptieprocedure, in plaats van een onmiddellijke aanpassing van de geboorteakte.

Definities

Discreet bevallen houdt in dat de vrouw verplicht haar identiteit moet nalaten bij de bevalling. Hierdoor blijft het kind de mogelijkheid hebben om contact te nemen op een later tijdstip. De vrouw behoudt hierbij vaak een vetorecht, waardoor ze zich alsnog kan verzetten tegen de vrijgave van haar identiteit.

Dans le cas de l'accouchement anonyme, la femme n'est pas obligée de laisser son identité.

Exposé du problème

En l'état actuel de la législation, il est impossible de garantir l'anonymat (temporaire) d'une femme qui souhaite céder son enfant à la naissance.

En Belgique, l'adage «*mater semper certa est*» est d'application universelle : la femme qui accouche est automatiquement la mère et est désignée comme telle dans l'acte de naissance, ce qui établit la filiation (article 312 du Code civil). Étant donné que la mère (biologique) est toujours mentionnée dans l'acte de naissance, l'accouchement discret ou anonyme est impossible et l'enfant ou son tuteur peut toujours retrouver aisément l'identité du parent biologique. En effet, l'acte de naissance mentionne aussi bien le nom d'origine que le nom que l'enfant portera finalement.

Une mère ne peut pas non plus renoncer suffisamment à son implication obligatoire dans une procédure d'adoption. Dans la pratique, en effet, le tribunal demande l'avis de la mère biologique, même si cette dernière a manifesté le souhait de ne plus être impliquée dans la procédure (1). Cette possibilité implique un risque inacceptable pour une femme qui veut cacher l'existence de son nouveau-né à son entourage.

Afin d'éviter ces procédures juridiques, bon nombre de femmes font le choix d'accoucher en France (2), où il est possible d'accoucher sans que le nom de la mère biologique figure dans l'acte de naissance. En France, la femme qui souhaite accoucher discrètement peut choisir de ne laisser aucune trace de son identité, ce qui se produit dans 75 % des cas (3). De très nombreux enfants sont ainsi privés du droit de connaître leurs origines biologiques, avec toutes les conséquences qui en découlent pour leur santé tant physique que psychologique (4).

Non seulement l'enfant, mais aussi la mère biologique qui accouche anonymement en France, ont intérêt à ce que la législation en la matière soit

(1) Article 348, §§ 8-9, du Code civil; Patrick Senaev, «De hervorming van de interne en de internationale adoptie».

(2) Cela est notamment ressorti d'un entretien avec l'ASBL Gewenst kind (27 janvier 2011).

(3) Catherine Villeneuve-Gokalp, «Étude sur les mères de naissance qui demandent le secret de leur identité lors de leur accouchement»; Conseil national pour l'accès aux origines personnelles, *Rapport d'activité 2009*, 22 mars 2010, p. 7. http://www.cnaop.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_activite2009.pdf.

(4) Miller, Fan, Christensen, «Comparisons of Adopted and nonadopted adolescents in a large, nationally representative sample», dans *Child development*, octobre 2000.

Bij anoniem bevallen bestaat er geen verplichting om de identiteit bij de bevalling achter te laten.

Probleemstelling

De (tijdelijke) anonimiteit van een vrouw die haar kind bij de geboorte wilt afstaan kan heden niet worden gewaarborgd omwille van de huidige wetgeving.

In België telt het adagium «*mater semper certa est*» altijd : de vrouw die bevalt, is automatisch de moeder en wordt als dusdanig op de geboorteakte ingeschreven, waardoor de afstamming komt vast te liggen (artikel 312 van het Burgerlijk Wetboek). Aangezien de (biologische) moeder dus steeds op de geboorteakte vermeld wordt, is discreet of anoniem bevallen niet mogelijk en kan het kind of zijn voogd, zonder problemen de identiteit van de biologische ouder achterhalen. Op de geboorteakte wordt immers zowel de oorspronkelijke naam als de naam die het kind uiteindelijk zal dragen, ingeschreven.

Evenmin kan een moeder voldoende afstand doen van haar verplichte betrokkenheid in een adoptieprocedure. In de praktijk immers vraagt de rechtbank het advies van de afstandsmoeder, zelfs indien deze laatste haar wens te kennen gaf om niet verder in de procedure te worden betrokken (1). Voor een vrouw die het bestaan van haar pasgeborene voor haar omgeving wil verbergen, impliceert deze mogelijkheid een onaanvaardbaar risico.

Om deze juridische procedures te vermijden, verkiezen heel wat vrouwen om in Frankrijk te bevallen (2). Daar is het mogelijk om te bevallen zonder dat haar naam op de geboorteakte staat. De vrouw heeft er de keuze om geen enkel spoor omtrent haar identiteit na te laten. Dit gebeurt in 75 % van de gevallen (3). Heel wat kinderen worden op die manier het recht om hun biologische afkomst te kennen onzegd. Dit kan naast psychologische gevolgen (4) voor het kind ook gevolgen hebben voor de fysieke gezondheid.

Niet alleen het kind, maar ook de afstandsmoeder die in Frankrijk anoniem bevalt, heeft baat bij een aanpassing van de wetgeving. Zij kan, in tegenstelling

(1) Artikel 348, 8-9, BW; Patrick Senaev, «De hervorming van de interne en de internationale adoptie».

(2) Dit bleek onder andere uit een gesprek met VZW Gewenst kind (27 januari 2011).

(3) Catherine Villeneuve-Gokalp, «Étude sur les mères de naissance qui demandent le secret de leur identité lors de leur accouchement»; Conseil national pour l'accès aux origines personnelles, *Rapport d'activité 2009*, 22 maart 2010, blz. 7. http://www.cnaop.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_activite2009.pdf.

(4) Miller, Fan, Christensen, «Comparisons of Adopted and nonadopted adolescents in a large, nationally representative sample», in *Child development*, Oktober 2000.

adaptée. Contrairement à une femme qui cède son enfant en vue d'une adoption, la mère qui accouche anonymement ne peut pas compter sur un accompagnement après l'accouchement.

La législation actuelle

Comme nous l'avons vu, l'adage « *mater semper certa est* » est toujours d'application.

Par ce choix, le législateur a tenté de respecter au maximum la Convention relative aux droits de l'enfant, y compris dans la législation relative à l'adoption. Selon l'article 8 de cette convention (1), les États doivent s'engager à garantir l'identité de l'enfant. Si les circonstances ont fait que l'enfant a été privé de son identité, l'État doit s'employer activement à rétablir la connaissance de la filiation. Le Comité des droits de l'enfant, qui veille au respect de la convention, a naguère condamné la France, l'Autriche et le Luxembourg parce qu'ils autorisaient l'accouchement anonyme et l'utilisation des « boîtes à bébés » (2).

Toutefois, en 2007, le droit de connaître sa filiation a été partiellement vidé de sa substance par la loi relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes (loi du 6 juillet 2007; *Moniteur belge* du 17 juillet 2007), qui garantit à tout moment l'anonymat des donneurs de gamètes et d'embryons (3), alors que dans un pays comme les Pays-Bas, par exemple, le droit de connaître ses parents biologiques est invoqué pour justifier le refus des dons anonymes (4). Il existe donc en Belgique une certaine discordance entre la législation relative à la fertilité et celle relative à l'adoption.

(1) Pour le texte intégral voir www2.ohchr.org/french/law/crc.htm.

(2) Comité des droits de l'enfant, remarques finales relatives au rapport présenté par le Luxembourg, n° 29, CRC/C/15/Add.250, 31 mars 2005, http://www.ork.lu/PDFs/droits_enfant.pdf; remarques finales, n° 30, CRC/C/15/Add.251, 31 mars 2005, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>, citées dans la version anglaise originale dans P. Senaeve, F. Swennen et G. Verschelden (eds.), *op. cit.*, page 341. (remarques finales sur le rapport présenté par la France, n° 24, CRC/C/15/Add.240, 30 juin 2004, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>).

(3) Loi relative à la procréation médicalement assistée et à la destination des embryons surnuméraires et des gamètes, loi du 6 juillet 2007; *Moniteur belge* du 17 juillet 2007. Article 27: « Aucune action relative à la filiation ou à ses effets patrimoniaux n'est ouverte au(x) donneur(s) d'embryons surnuméraires. De même, aucune action relative à la filiation ou à ses effets patrimoniaux ne peut être intentée à l'encontre du ou des donneur(s) d'embryons surnuméraires par le(s) receveur(s) de gamètes et par l'enfant né de l'insémination d'embryons surnuméraires. »

(4) http://www.freya.nl/web_eiceldonatie/ecdfaq.php.

tot een vrouw die haar kind ter adoptie afstaat, niet rekenen op begeleiding na de bevalling.

De huidige wetgeving

Zoals eerder beschreven telt het adagium « *mater semper certa est* » altijd.

Met deze keuze heeft de wetgever geprobeerd om het kinderrechtenverdrag ook in de adoptiewetgeving maximaal te respecteren. Volgens artikel 8 van het kinderrechtenverdrag (1) moeten staten zich verbinden om de identiteit van het kind te garanderen. Indien door omstandigheden het kind van zijn identiteit werd beroofd, moet de staat zich actief inlaten om de kennis van afstamming te herstellen. Het internationaal kinderrechtencomité, dat toeziet op de naleving van het verdrag, veroordeelde in het verleden Frankrijk, Oostenrijk en Luxemburg omdat ze anoniem bevallen en het gebruik van vondelingenluiken toelieten (2).

Het recht op het kennen van zijn afstamming wordt echter sinds 2007 ten dele uitgehold door de wet betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten (wet van 6 juli 2007; *Belgisch Staatsblad* van 17 juli 2007) waarbij de anonimiteit van gameeten en embryodonors ten allen tijde wordt gewaarborgd (3) en dit in tegenstelling tot landen zoals Nederland waar het recht om zijn biologische ouders te kennen, ingeroepen wordt om anonieme donatie niet toe te staan (4). Er bestaat in België dus een zekere discrepantie tussen de fertiliteits- en de adoptiewetgeving.

(1) Voor de volledige tekst zie <http://www.unicef.nl/media/147940/20091116%20kinderrechtenverdrag.pdf>.

(2) Comité voor de rechten van het kind, slotopmerkingen over het verslag gepresenteerd door Luxemburg, nr. 29, CRC/C/15/Add.250, 31 maart 2005, http://www.ork.lu/PDFs/droits_enfant.pdf; slotopmerkingen, nr. 30, CRC/C/15/Add.251, 31 maart 2005, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>, aangehaald in de originele Engelse versie in P. Senaeve, F. Swennen et G. Verschelden (eds.), *op. cit.*, blz. 341). (slotopmerkingen over het verslag gepresenteerd door Frankrijk, nr. 24, CRC/C/15/Add.240, 30 juni 2004, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>).

(3) Wet betreffende de medisch begeleide voortplanting en de bestemming van de overtallige embryo's en de gameten, wet van 6 juli 2007; *Belgisch Staatsblad* van 17 juli 2007. Artikel 27: « Een donor of een donorpaar van overtallige embryo's kunnen geen rechtsvordering instellen betreffende de afstamming of de daaruit voortvloeiende vermogensrechtelijke gevolgen. Ook de ontvanger(s) van overtallige embryo's en het kind geboren dankzij de implantatie van overtallige embryo's kunnen geen rechtsvordering instellen betreffende de afstamming of de daaruit voortvloeiende vermogensrechtelijke gevolgen tegen de donor(en) van overtallige embryo's. »

(4) http://www.freya.nl/web_eiceldonatie/ecdfaq.php.

En Europe, les réglementations relatives à l'anonymat de la mère biologique et, par conséquent, le droit de connaître sa filiation diffèrent fortement d'un pays à l'autre.

Un encadrement légal de l'accouchement anonyme est prévu non seulement en France et en Italie, mais aussi en Autriche et au Luxembourg. La Bulgarie, la Roumanie et l'Allemagne, elles, adoptent à cet égard une politique de tolérance. Les « boîtes à bébés » sont autorisées en Allemagne, en Italie et en Autriche.

En Pologne et en Tchéquie, l'accouchement anonyme n'est ni interdit ni toléré, mais on ferme les yeux sur la pratique des « boîtes à bébés » (1). En Belgique, il n'existe qu'une seule « boîte à bébés ». Enfin, toute forme d'abandon d'enfant est punie au Danemark, aux Pays-Bas, en Norvège et en Grande-Bretagne.

Dans notre pays, le législateur a prévu uniquement la possibilité, pour une mère, de renoncer à son implication dans une procédure d'adoption. Cette clause de non-participation figure à l'article 348.9 du Code civil (2). Néanmoins, le tribunal reste habilité à recueillir l'avis de tiers au cours de l'audience, ce qui lui permet par exemple de demander l'avis des parents de la mère biologique, contre le souhait de cette dernière (3).

Étant donné cette diversité d'approches, la Cour européenne des droits de l'homme se contente du strict nécessaire sur le plan de la réglementation. Elle s'est toutefois prononcée, dans son arrêt « Odièvre » (4), contre le système français de l'accouchement anonyme. Dans cet arrêt, elle n'a pas jugé que la législation française en soi était contraire aux droits de l'homme européens, mais elle a reconnu la nécessité absolue de l'anonymat complet pour permettre à certaines mères d'accoucher dans de bonnes conditions d'hygiène et de sécurité. La France a néanmoins dû mettre en place une organisation permettant à l'enfant abandonné de retrouver ses origines.

(1) Parlement européen, « International adoption in the European Union. Final report », 27 mars 2009, pp. 77, 124, 135 accessible sur le site http://www.gratisnettsted.com/login/members/imagemanager/images/3def184ad8f4755f-f269862ea77393dd/chiloneurope_Comparative_Report.pdf; Dagbladet.no, « Denne boksen i ei dør i Hamburg har reddet livet til 30 nyfødte babyer, 29 décembre 2007, <http://www.dagbladet.no/magasinet/2007/12/29/521923.html>.

(2) « Tout membre de la famille d'origine de l'enfant dont le consentement est requis peut préciser dans la déclaration ou l'acte de son consentement, soit : 1 qu'il entend rester dans l'ignorance de l'identité de l'adoptant ou des adoptants; dans ce cas, il désigne la personne qui le représentera dans la procédure, soit; 2 qu'il ne désire plus intervenir ultérieurement dans la procédure; dans ce cas, il désigne également la personne qui le représentera. [...] »

(3) Patrick Senaev « De hervorming van de interne en de internationale adoptie ».

(4) Cour européenne des droits de l'homme, arrêt Odièvre du 13 février 2003.

Binnen Europa is de regelgeving met betrekking tot de anonimiteit van de afstandsmoeder en dus het recht op het kennen van zijn afstamming zeer verschillend.

Anoniem bevallen wordt, naast in Frankrijk en Italië, ook in Oostenrijk en Luxemburg wettelijk omkaderd. Bulgarije, Roemenië en Duitsland, houden er een gedoogbeleid op na. Vondelingenschuiven worden toegelaten in Duitsland, Italië en Oostenrijk.

In Polen, Tsjechië wordt anoniem bevallen verboden noch gedoogd, maar worden vondelingenschuiven oogluikend toegelaten (1). België kent één vondelingenluik. Ten laatste wordt elke vorm van kindverlating bestraft in Denemarken, Nederland, Noorwegen en Groot-Brittannië.

In België heeft de wetgever enkel de mogelijkheid voorzien dat een moeder afstand doet van haar betrokkenheid in een adoptieprocedure. Deze *opt out*-clausule valt te vinden in het artikel 348.9 van het Burgerlijk Wetboek (2). Toch blijft de rechtbank gemachtigd om tijdens de zitting het advies van anderen in te winnen. Hierdoor kan de rechtbank in de praktijk bijvoorbeeld het advies van de ouders van de afstandsmoeder vragen, tegen deze laatste haar wens in (3).

Omwille van deze verschillende aanpak treedt het Europese Hof voor de Rechten van de mens slechts minimaal regelend op. Toch heeft het hof zich, in zijn arrest « Odièvre » (4), uitgesproken tegen het Franse systeem van anoniem bevallen. Hierin heeft het hof niet geoordeeld dat de Franse wetgevingan sichde Europese mensenrechten schond maar erkende het hof dat complete anonimiteit essentieel is om bepaalde moeders de mogelijkheid te geven op een hygiënische en veilige manier te bevallen. Frankrijk moest echter wel een organisatie instellen via dewelke het afgestane kind zijn origine kan achterhalen.

(1) Europees Parlement, « International adoption in the European Union. Final report », 27 maart 2009, blz. 77, 124, 135 te consulteren op http://www.gratisnettsted.com/login/members/imagemanager/images/3def184ad8f4755f-f269862ea77393dd/chiloneurope_Comparative_Report.pdf; Dagbladet.no, « Denne boksen i ei dør i Hamburg har reddet livet til 30 nyfødte babyer, 29 december 2007, <http://www.dagbladet.no/magasinet/2007/12/29/521923.html>.

(2) « Jeder lid van de oorspronkelijke familie van het kind van wie de toestemming vereist is, kan in de akte of in de verklaring houdende zijn toestemming nader bepalen dat : 1 hij de identiteit van de adoptant of van de adoptanten niet wenst te kennen; in dat geval, wijst hij een persoon aan die hem in het kader van de procedure zal vertegenwoordigen; of dat 2 hij later in de procedure niet wenst tussenbeide te komen; in dat geval, wijst hij eveneens een persoon aan die hem zal vertegenwoordigen. [...] »

(3) Patrick Senaev « De hervorming van de interne en de internationale adoptie ».

(4) Hof Mensenrechten, arrest Odièvre van 13 februari 2003.

Comparaison des approches française et allemande

Comme nous l'avons indiqué ci-avant, la France autorise les mères à accoucher dans un anonymat complet. Depuis 1941, une simple croix (X) sur l'acte de naissance (1) suffit. La femme prend cette décision après l'accouchement et elle dispose, à cet effet, d'un délai de réflexion de deux mois (au terme duquel une femme sur sept prendra effectivement cette décision (2)).

La législation allemande est identique à la législation belge; le principe «*mater semper certa est*» est applicable dans tous les cas. Toutefois, en Allemagne, une femme peut accoucher dans l'anonymat complet. Après l'accouchement, les parents sont tenus de déclarer leur enfant à l'état civil (articles 1591, 1592 et 1747 du Code civil allemand). Si les parents sont empêchés de faire cette déclaration, les personnes qui ont directement assisté à la naissance sont tenues de la faire (3). En outre, elles ont aussi l'obligation de compléter les informations relatives à l'identité des parents. Quiconque ne respecte pas cette obligation s'expose à une sanction (article 70 de la loi allemande sur l'état civil) (4).

Le personnel médical qui a été associé à l'accouchement ne peut pas invoquer le secret professionnel pour refuser de communiquer l'identité de la femme qui a accouché (article 203 du Code pénal), mais l'état civil allemand, lui, le peut. Si la victime potentielle argumente que la communication de ces informations comporte un risque pour sa vie, sa santé, sa liberté personnelle ou d'autres intérêts, on peut décider (temporairement) de respecter cette volonté (article 64 de la loi allemande sur l'état civil) (5).

Ni le système français ni le système allemand ne laisse au père biologique la possibilité de s'opposer à la décision de la mère de l'enfant d'accoucher dans l'anonymat. Par contre, il peut reconnaître l'enfant après la naissance.

Hormis le cas où il est finalement reconnu par son père ou sa mère, l'enfant est placé, dans les deux pays, sous la tutelle de la protection de la jeunesse. Au terme

(1) Observatoire national de l'enfance en danger, «*Situation des pupilles de l'État au 31 décembre 2007*», 2009, p. 34. Voir également d'autres rapports annuels des deux années précédentes.

(2) Ron Morgan, «*Born under the X: French law guarantees anonymous childbirth*», 2003, <http://www.adopting.org/adoption/born-under-the-x-french-law-guarantees-anonymous-child-birth-2.html>.

(3) Dans la pratique, il s'agit du responsable de l'établissement médical, comme en Belgique.

(4) Le degré de la peine en question que l'on trouve dans la loi allemande dans la section 70 PStG équivaut à celui prévu à l'article 361, § 2, du Code pénal belge.

(5) German Ethics council, «*Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem*», 2009, p. 42; Bundesministerium der Justiz, «*§ 64 Sperrvermerke*», <http://bundesrecht.juris.de/pstg/64.html>.

De Franse en Duitse benadering vergeleken :

Frankrijk laat zoals reeds eerder beschreven moeders toe om geheel anoniem te bevallen. Sinds 1941 volstaat een kruis op de geboorteakte (1). Deze beslissing wordt genomen na de bevalling, waarbij de vrouw een bedenktijd krijgt van twee maanden (één zevende zal dit effectief doen (2)).

De Duitse wetgeving is identiek aan de Belgische, het principe «*mater semper certa est*» is altijd van toepassing. Maar toch kan een vrouw er in gehele anonimiteit bevallen. Na de bevalling zijn de ouders verplicht om hun kind aan te geven bij de burgerlijke stand (Section 1591, 1592, 1747 BGB). Zijn de ouders verhinderd om deze aangifte te doen, dan zijn de personen die direct betrokken waren bij de geboorte, verplicht tot aangifte (3). Daarenboven zijn zij ook verplicht informatie betreffende de identiteit van de ouders te vervolledigen. Wie niet aan deze plicht voldoet, stelt zich bloot aan een sanctie (Section 70 PstG) (4).

Medisch personeel betrokken bij de bevalling kan zich niet op het beroepsgeheim beroepen om het meedelen van de identiteit van de bevallen vrouw te weigeren (203 StGB), doch de Duitse Burgerlijke stand kan dat wel. Indien de mogelijk getroffen argumenteert dat de vrijgave van deze informatie een gevaar betekent voor zijn/ haar leven, gezondheid, persoonlijke vrijheid of andere belangen, dan kan er (tijdelijk) beslist worden om deze wil te respecteren (Section 64 PstG) (5).

Noch in het Franse, noch in het Duitse systeem heeft de biologische vader de mogelijkheid om zich te verzetten tegen het anoniem bevallen van de moeder van het kind. Hij kan het kind daarentegen wel na de geboorte erkennen.

Behalve indien het kind alsnog door zijn vader of moeder wordt erkend, wordt het kind in beide landen onder de voogdij van de jeugdbescherming geplaatst.

(1) Observatoire national de l'enfance en danger, «*Situation des pupilles de l'État au 31 décembre 2007*», 2009, blz. 34. Zie ook andere jaarrapporten van de voorgaande twee jaren.

(2) Ron Morgan, «*Born under the X: French law guarantees anonymous childbirth*», 2003, <http://www.adopting.org/adoption/born-under-the-x-french-law-guarantees-anonymous-child-birth-2.html>.

(3) In de praktijk is dit, net zoals in België, het hoofd van de medische inrichting.

(4) Deze strafmaat, die men in de Duitse wet vindt onder section 70 PStG, vindt men in het Belgische Strafwetboek onder artikel 361, § 2.

(5) German Ethics council, «*Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem*», 2009, blz. 42; Bundesministerium der Justiz, «*§ 64 Sperrvermerke*», <http://bundesrecht.juris.de/pstg/64.html>.

du délai de réflexion, l'enfant peut être cédé en vue d'une adoption (1). Comme c'est le cas en Belgique, une fois que l'enfant a été adopté, il n'est plus possible d'obliger juridiquement les parents biologiques à assumer leur parentalité (2).

Les systèmes français et allemand conçoivent de manière très différente le droit à l'information sur l'origine d'un enfant.

Puisque l'Allemagne adopte une politique de tolérance en la matière, il n'existe dans ce pays aucune structure par le biais de laquelle la mère biologique ou l'enfant peut respectivement communiquer ou demander des informations.

En France, la femme qui accouche est totalement libre de choisir les informations qu'elle communique. Ces informations sont fournies à l'instance compétente, le CNAOP (Conseil national pour l'Accès aux Origines personnelles) (3). Si la femme a préféré ne pas laisser de données permettant de l'identifier, elle pourra quand même confirmer son identité ultérieurement si elle fournit des informations suffisamment détaillées sur les circonstances de l'accouchement. Néanmoins, elle ne peut jamais contacter l'enfant de sa propre initiative. L'enfant peut demander des informations à sa majorité ou avant sa majorité s'il possède une faculté de discernement suffisante avec l'aide de son tuteur. Les informations seront communiquées uniquement si la mère a clairement donné son consentement en ce sens. Le CNAOP informera la mère que l'enfant la recherche. Il demandera ensuite à la mère quelles informations elle est disposée à divulguer: son identité ou uniquement des informations non identifiantes.

Si la mère avait choisi de ne laisser aucune trace mais qu'il existe une présomption quant à son identité, le CNAOP la contacte. Si elle refuse de se présenter comme la mère biologique, la procédure s'arrête. Le

(1) Conseil national pour l'accès aux origines personnelles, Rapport d'activité 2009, 22 mars 2010, p. 7. http://www.cnaop.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_activite2009.pdf; German Ethics council, «Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem», 2009, pp. 43-46.

(2) Le législateur français a adapté la loi en 2009. Si l'enfant issu d'un accouchement anonyme n'a pas encore été adopté, il peut obliger sa mère biologique à le reconnaître comme son fils/sa fille. Avant la modification de la loi, il était en effet question de discrimination. À l'époque, le juge rejetait systématiquement toute demande visant à connaître la filiation maternelle, alors que le père biologique de l'enfant ne bénéficiait pas de cette protection. En effet, seul le droit à la vie privée de la mère biologique était protégé, alors que le père biologique ne jouissait d'aucune protection. Selon certains, cela montre que la législation française est remise en question.

(3) Voir http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?jsessionid=B141B1B0740B3A6641_FF90D261FF0495.tpdjo13v_1?cid-Texte=LEGITEXT000005632142&dateTexte=20090225.

Aan het einde van de bedenkingstermijn, kan het kind ter adoptie worden afgestaan (1). Eens de kinderen zijn geadopteerd, is het, net zoals in België, niet meer mogelijk om de biologische ouders juridisch te verplichten hun ouderschap op te nemen (2).

Het recht op informatie omtrent de afkomst van een kind worden in het Franse en Duitse systeem zeer verschillend ingevuld.

In Duitsland is er, aangezien het om een gedoogbeleid gaat, geen structuur opgericht via dewelke hetzij de biologische moeder, hetzij het kind gegevens respectievelijk kan achterlaten of opvragen.

In Frankrijk is de vrouw bij de bevalling volledig vrij om te kiezen welke informatie ze nalaat. Deze informatie wordt bezorgd aan de bevoegde instantie CNAOP (*Le Conseil national pour l'Accès aux Origines Personnelles*) (3). Indien ze verkozen had om geen identificerende informatie na te laten, kan ze, indien ze voldoende gedetailleerde informatie geeft met betrekking tot de omstandigheden van de bevalling, toch nog op een later moment haar identiteit bevestigen. Maar ze kan het kind nooit op eigen houtje rechtstreeks contacteren. Het kind kan informatie opvragen eens het meerderjarig is of vóór de meerderjarigheid, wanneer het beschikt over een onderscheidingsvermogen bijgestaan door zijn voogd. De informatie zal enkel worden gecommuniceerd, wanneer de moeder daartoe duidelijk haar toestemming heeft gegeven. De moeder zal door het CNAOP op de hoogte worden gesteld over het feit dat het kind naar haar op zoek is. Op haar beurt zal het CNAOP aan de moeder vragen welke informatie ze bereid is vrij te geven: haar identiteit of enkel de niet-identificerende informatie.

Wanneer de moeder gekozen had om geen enkel spoor na te laten, maar indien er een vermoeden bestaat over de identiteit van de moeder, contacteert het CNAOP deze vrouw. Indien zij weigert om zich te

(1) *Conseil national pour l'accès aux origines personnelles, Rapport d'activité 2009, 22 maart 2010, blz. 7. http://www.cnaop.gouv.fr/IMG/pdf/Rapport_activite2009.pdf; German Ethics council, «Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem», 2009, pp. p. 43-46.*

(2) De Franse wetgever heeft in 2009 een aanpassing in de wet doorgevoerd. Indien het kind van een anonieme bevalling nog niet werd geadopteerd, kan het kind zijn biologische moeder verplichten om het kind als zoon/dochter te erkennen. Vóór de wetwijziging was er immers sprake van discriminatie. Toen wees de rechter systematisch elke vraag om de afstamming van zijn moeder te kennen af, terwijl de biologische vader van het kind deze bescherming niet genoot. Enkel het recht op een privé-leven van de biologische moeder werd immers beschermd, terwijl de biologische vader geen enkele bescherming genoot. Volgens sommigen wijst dit erop dat de Franse wetgeving op de helling wordt gezet.

(3) Zie http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?jsessionid=B141B1B0740B3A6641_FF90D261FF0495.tpdjo13v_1?cid-Texte=LEGITEXT000005632142&dateTexte=20090225.

droit à la vie privée de la mère (et de sa famille) reste garanti (1).

Pourquoi « l'accouchement discret » est-il nécessaire ?

Renforcer l'accompagnement des femmes en détresse au cours de la grossesse.

Pour la femme qui accouche dans l'anonymat, qui cède son enfant en vue d'une adoption ou qui l'abandonne, l'interruption volontaire de grossesse n'était pas une option.

Certaines de ces femmes sont opposées à l'interruption de grossesse pour des raisons religieuses ou psychosociales. Souvent aussi, ce sont des femmes qui n'osent pas avoir recours aux soins de santé organisés : des demandeuses d'asile, des femmes qui vivent dans l'illégalité ou des victimes de la traite des êtres humains qui se sont retrouvées dans la prostitution.

Une grande partie de ces femmes ont d'ailleurs, au moment où la grossesse a été constatée, déjà dépassé le délai légal pour pouvoir procéder à une interruption de grossesse. Une étude française (2), qui a recueilli les témoignages de femmes ayant accouché dans l'anonymat, révèle que la grossesse est souvent découverte très tardivement :

— dans 85 % des cas, après le délai de douze semaines de grossesse (3) (c'est-à-dire le délai légal pour une interruption de grossesse);

— dans 50 % des cas, après vingt-deux semaines (limite médicale de viabilité);

— dans 20 % des cas, il s'agissait d'un déni de grossesse, et les femmes ne prenaient conscience de leur grossesse qu'après le huitième mois.

Toutes ces femmes sont donc en situation de détresse.

Même si l'on pourrait suggérer l'idée qu'un allongement du délai légal d'interruption de grossesse pourrait faire baisser le nombre d'accouchements anonymes, les chiffres prouvent le contraire. Il ressort

(1) http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?jsessionid=1A464B127B312366A6D7DABD0431B242.tpdjo13v_1?id=SectionTA=LEGISCTA000006157573&cidTexte=LEGI-TEXT000006074069&dateTexte=20090225.

(2) Catherine Villeneuve-Gokalp, « Étude sur les mères de naissance qui demandent le secret de leur identité lors de leur accouchement ».

(3) Nathalie Bajos; Caroline Moreau; Henri Leridon; Michèle Ferrand; « Pourquoi le nombre d'avortements n'a-t-il pas baissé en France depuis 30 ans ? », in *Population & Sociétés*, décembre 2004, consulté sur le site http://www.ined.fr/fichier/t_telechargement/11171/telechargement_fichier_fr_public_pdf1_pop.et.soc.francais.407.pdf.

uiten als biologische moeder, stopt het verhaal daar. Het recht op een privé-leven van de moeder (en haar familie) blijft gewaarborgd (1).

Waarom is er nood aan « discreet bevallen » ?

Bestaande begeleiding voor vrouwen in nood tijdens de zwangerschap versterken

Voor de vrouw die anoniem bevalt, haar kind ter adoptie afstaat of haar kind te vondeling legt, behoorde vrijwillige zwangerschapsafbreking niet tot de mogelijkheden.

Voor een deel van deze vrouwen is dit op basis van religieuze of psychosociale bezwaren ten opzichte van zwangerschapsafbreking, of het zijn vaak vrouwen die niet in contact durven komen met de georganiseerde gezondheidszorg : asielzoekers, vrouwen in de illegaliteit, slachtoffers van mensenhandel die in de prostitutie zijn verzeild.

Een aanzienlijk deel heeft op het moment van de vaststelling van de zwangerschap de wettelijke termijn om tot een zwangerschapsafbreking te kunnen overgaan overschreden. Een Franse studie (2), die vrouwen ondervroeg die anoniem bevielden, toont aan dat de zwangerschap vaak zeer laat in de tijd wordt vastgesteld :

— bij 85 % pas na twaalf weken zwangerschapstermijn (3) (wettelijke termijn om tot zwangerschapsafbreking over te gaan);

— bij 50 % pas na tweeëntwintig weken (de medische levensvatbaarheids grens);

— bij 20 % was er sprake van een zwangerschapsontkenning. Deze vrouwen beseften pas na de achtste maand dat ze zwanger waren.

Deze vrouwen bevinden zich dus allen in een noodsituatie.

Hoewel zou kunnen geopperd worden dat een verlenging van de wettelijke termijn op zwangerschapsafbreking het aantal anonieme bevallingen zou kunnen doen dalen, spreken de cijfers dit tegen. Een vergelijk-

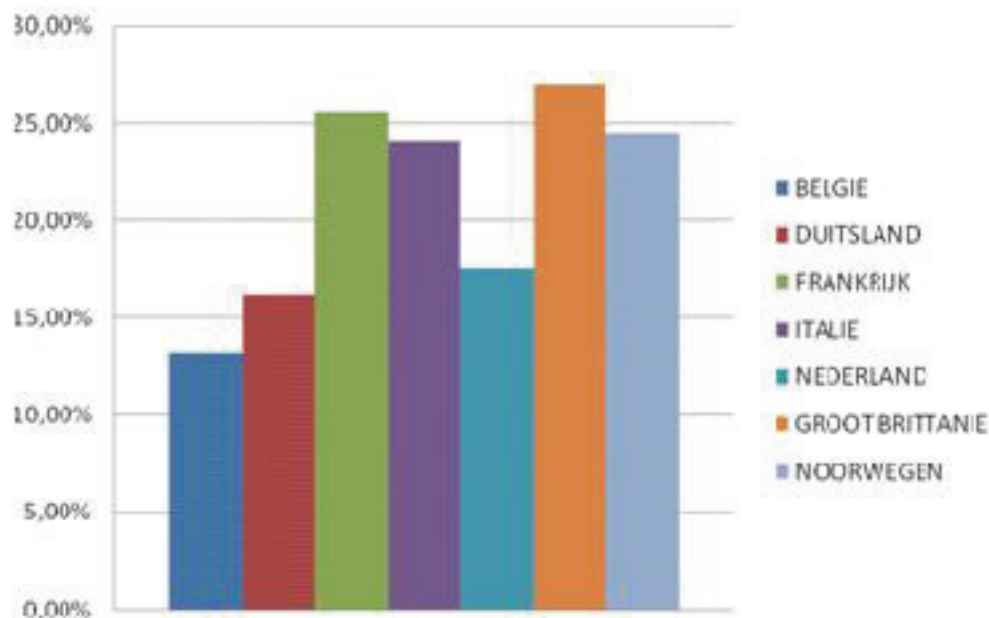
(1) http://www.legifrance.gouv.fr/affichCode.do?jsessionid=1A464B127B312366A6D7DABD0431B242.tpdjo13v_1?id=SectionTA=LEGISCTA000006157573&cidTexte=LEGI-TEXT000006074069&dateTexte=20090225.

(2) Catherine Villeneuve-Gokalp, « Étude sur les mères de naissance qui demandent le secret de leur identité lors de leur accouchement ».

(3) Nathalie Bajos; Caroline Moreau; Henri Leridon; Michèle Ferrand; « Pourquoi le nombre d'avortements n'a-t-il pas baissé en France depuis 30 ans ? », in *Population & Sociétés*, december 2004, geraadpleegd op http://www.ined.fr/fichier/t_telechargement/11171/telechargement_fichier_fr_public_pdf1_pop.et.soc.francais.407.pdf.

d'une comparaison entre les statistiques européennes et régionales (voir fig. 1) que le nombre d'avortements enregistrés ne dépend pas tant des délais légaux d'interruption de grossesse que du nombre de grossesses non désirées. L'on constate ainsi de grandes disparités entre la France, l'Allemagne et l'Italie, alors que l'accouchement anonyme est autorisé dans ces pays et que les délais légaux d'interruption de grossesse y sont très semblables.

Fig. 1. Nombre moyen d'avortements par rapport au nombre de naissances pour les données disponibles de 2002-2010 (source : Eurostat)



Parallèlement à cela, plusieurs études démontrent que de nombreuses femmes sont victimes, pendant la grossesse, de violences de différentes natures, tant physique (violence intraconjugale) que psychologique.

Parmi les femmes qui ont bénéficié d'un accompagnement dans une maison pour femmes battues, deux sur cent ont déclaré que la grossesse était la cause principale de leur fuite (1). Une étude scientifique réalisée aux États-Unis a révélé que 8,7 % des femmes étaient victimes de violences physiques avant et après

(1) Correspondance personnelle par courrier électronique avec le Steunpunt Algemeen Welzijnswerk; Steunpunt Algemeen Welzijnswerk, « Intrafamiliaal geweld », accessible sur le site http://www.steunpunt.be/xcms/lang_nl-BE/mid_13906/ModelID_0/EhPageID_896/5014/default.aspx; Steunpunt Algemeen Welzijnswerk, « Vluchten kan niet altijd: rapport van een behoeftenpeiling in de residentiële opvang van slachtoffers van intrafamiliaal geweld », novembre 2005, accessible sur le site http://www.steunpunt.be/_steunpunt/Documents/Dossiers/2005%20Behoeftenpeiling%20opvang%20IFG.pdf.

king van Europese en regionale statistieken (zie fig. 1) toont aan dat het niet zozeer de wettelijke termijnen op zwangerschapsafbreking zijn die het aantal geregistreerde abortussen bepaalt, maar veeleer het aantal ongewenste zwangerschappen. Zo vallen er sterke verschillen waar te nemen tussen Frankrijk, Duitsland en Italië. Nochtans is het in die landen mogelijk om anoniem te bevallen, en zijn de wettelijke termijnen voor zwangerschapsafbreking zeer gelijkend.

Fig. 1 : Gemiddeld aantal abortussen ten opzichte van aantal geboortes voor beschikbare data 2002-2010 (Bron : Eurostat)

Langs de andere kant tonen verschillende studies aan dat heel wat vrouwen tijdens de zwangerschap het slachtoffer zijn van geweld in verschillende hoedanigheden, zowel fysiek (partner)geweld als ook psychologisch geweld.

Twee op honderd vrouwen, die begeleid werden in een vluchthuis, gaven hun zwangerschap op als voornaamste reden van hun vlucht (1). Wetenschappelijk onderzoek uit de Verenigde Staten toonde aan dat 8,7 % van de vrouwen vóór en na de zwangerschap slachtoffer is van fysiek geweld. Bij 5,3 % van de

(1) Persoonlijk mailverkeer met Steunpunt Algemeen Welzijnswerk; Steunpunt Algemeen Welzijnswerk, « Intrafamiliaal geweld », te raadplegen op http://www.steunpunt.be/xcms/lang_nl-BE/mid_13906/ModelID_0/EhPageID_896/5014/default.aspx; Steunpunt Algemeen Welzijnswerk, « Vluchten kan niet altijd: rapport van een behoeftenpeiling in de residentiële opvang van slachtoffers van intrafamiliaal geweld, november 2005, te raadplegen op http://www.steunpunt.be/_steunpunt/Documents/Dossiers/2005%20Behoeftenpeiling%20opvang%20IFG.pdf.

la grossesse, et que 5,3 % des femmes subissaient même des violences au cours de leur grossesse (1). Selon une étude menée en Flandre, une femme enceinte sur trente est victime de violences entre partenaires (2). D'après un sondage effectué à l'hôpital du CPAS de Bruxelles (CHU Saint-Pierre), 11 % des femmes ont été confrontées à la violence domestique au cours de leur grossesse (3).

Les prestataires de soins de première ligne (assistants sociaux, médecins généralistes, sages-femmes, ...) doivent être sensibilisés à cette problématique, afin de pouvoir, si nécessaire, orienter les victimes vers les organismes spécialisés tels que le Centre d'action sociale globale (CASG), par exemple.

En concertation avec les refuges pour femmes battues du CASG, il faut examiner l'opportunité d'une approche spécifique pour les résidentes enceintes. En effet, aucun accueil particulier n'est prévu pour elles. Elles sont soumises, comme les autres, au principe d'un séjour limité à six mois. Il ressort également d'entretiens téléphoniques qu'il n'y a pas toujours de places disponibles dans les maisons pour femmes battues.

Une loi sur l'accouchement anonyme ou discret n'aura probablement que peu d'impact sur le nombre d'infanticides et d'abandons d'enfants

Il n'est pas possible d'établir un lien statistique significatif entre l'instauration de l'accouchement discret et/ou les « boîtes à bébés » et/ou l'infanticide. C'est ce qui ressort des chiffres de l'État fédéral allemand (4). De même, comme l'indique un service catholique allemand d'aide aux femmes, il n'est pas réaliste d'escompter que les formes d'assistance même très accessibles, comme les « boîtes à bébés » ou la possibilité d'accoucher dans l'anonymat total, contribueront de manière significative à réduire le nombre d'infanticides (5). Un rapport de l'UNICEF a également souligné que la possibilité d'accoucher dans l'anonymat n'exclut pas le risque d'infanticide, qui est généralement la conséquence d'une psychose chez la mère (6).

(1) Vera Lasch, Ute Sonntag, Ulrike Maschewsky-Schneider, « Equity in access to health promotion treatment and care for all European women », 2010, accessible sur le site <http://www.upress.uni-kassel.de/online/frei/978-3-89958-740-1.volltext.frei.pdf#page=93>.

(2) Roelens K., Verstraelen H., Vanegmond K., Temmerman M., « Disclosure and health seeking behavior following intimate partner violence before and during pregnancy in Flanders, Belgium: a survey surveillance study », *Eur J Obstet Gynecol Reprod Biol.*, 2008;137, pp. 37-42.

(3) <http://www.geweldenzwangerschap.be/preventie/Geweld-Zwangerschap/Hoe-vaak>.

(4) German Ethics council, « Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem », 2009, p. 23.

(5) Opinion du *Sozialdienst katholischer Frauen*: Keulen dans le rapport du German Ethics council, « Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem », 2009, p. 27.

(6) Rapport Unicef, L'accouchement discret ... anonyme. Quels droits pour l'enfant? Position d'Unicef Belgique, janvier 2009.

vrouwen gebeurt dit ook tijdens de zwangerschap (1). Onderzoek in Vlaanderen wees uit dat één op elke dertig zwangere vrouwen slachtoffer is van partnergeweld (2). Uit een navraag in het OCMW-ziekenhuis van Brussel (UMC Sint-Pieter), bleek dat 11 % van de vrouwen tijdens hun zwangerschap geconfronteerd wordt met huiselijk geweld (3).

De eerstelijnszorg (sociale hulpverleners, huisartsen, vroedvrouwen, ...) moet gesensibiliseerd worden voor deze problematiek en zo nodig doorverwijzen naar gespecialiseerde instanties zoals het Centrum Algemeen Welzijnswerk (CAW).

In overleg met de vluchthuizen van het CAW moet de wenselijkheid van een aparte benadering voor zwangere cliënten bestudeerd worden. Voor hen is op heden immers geen aparte behandeling voorzien. De principiële limiet van zes maanden verblijf in een vluchthuis is ook voor hen van toepassing. Uit telefonische gesprekken blijkt tevens dat er niet altijd plaatsen beschikbaar zijn in een vluchthuis.

Een wet op anoniem of discreet bevallen zal vermoedelijk weinig effect hebben op het aantal kindermoorden en vondelingen

Er kan geen statistisch significante relatie worden gevonden tussen het invoeren van anoniem bevallen en/of vondelingschuiven en/of kindermoord. Dit blijkt uit cijfers van de Duitse federale overheid (4). Tevens is het niet realistisch, zo stelt een « Duitse katholieke welzijnsdienst voor vrouwen », om te verwachten dat zelfs laagdrempelige manieren van hulpverlening zoals een vondelingschuif of geheel anoniem bevallen, significant zal bijdragen tot het verlagen van het aantal kindermoorden (5). Een rapport van UNICEF benadrukte eveneens dat « een anonieme bevalling het risico op kindermoord, veelal het gevolg van een psychose bij de moeder, niet wegneemt » (6).

(1) Vera Lasch, Ute Sonntag, Ulrike Maschewsky-Schneider, « Equity in access to health promotion treatment and care for all European women », 2010, te raadplegen op <http://www.upress.uni-kassel.de/online/frei/978-3-89958-740-1.volltext.frei.pdf#page=93>.

(2) Roelens K, Verstraelen H, Vanegmond K, Temmerman M., « Disclosure and health seeking behavior following intimate partner violence before and during pregnancy in Flanders, Belgium: a survey surveillance study », *Eur J Obstet Gynecol Reprod Biol.*, 2008; 137, blz. 37-42.

(3) <http://www.geweldenzwangerschap.be/preventie/Geweld-Zwangerschap/Hoe-vaak>.

(4) German Ethics council, « Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem », 2009, blz. 23.

(5) Mening van *Sozialdienst katholischer Frauen*: Keulen in rapport *German Ethics council*, « Anonymous relinquishment of infants: tackling the problem », 2009, blz. 27.

(6) Unicef rapport, Discrete ... Anonieme Bevalling. Welke rechten heeft het kind? Standpunt Unicef België, januari 2009.

Même dans les pays où il existe des solutions accessibles, le nombre d'infanticides ou d'enfants abandonnés n'est pas moins élevé (voir le tableau ci-dessous). Toutefois, il est très difficile de comparer les chiffres des différents pays en raison de la grande diversité des sources et des réglementations spécifiques.

De plus en plus de psychologues prétendent aussi que l'infanticide et l'abandon d'enfant résulteraient essentiellement d'un déni de grossesse. Ce déni est parfois tellement fort que la femme n'est pas consciente d'avoir porté un enfant. Après l'accouchement, ces mères feront tout pour faire correspondre la réalité à la conviction qu'elles n'ont jamais été enceintes (1).

Cela n'empêche pas d'autres groupes politiques d'établir très souvent un parallèle entre l'accouchement anonyme ou discret et l'installation de «boîtes à bébés», d'une part, et les cas d'infanticide ou d'abandon d'enfants, d'autre part (2).

Exclure les abus

L'abandon du principe «*mater semper certa est*» pourrait avoir des conséquences non négligeables.

Ainsi, le fait qu'une confidentialité totale soit autorisée pourrait amener une femme ayant accouché d'un enfant handicapé par exemple, à céder anonymement celui-ci à la naissance (3). Cela pourrait aussi ouvrir la voie à la sélection eugénique (4).

Si l'accouchement anonyme était permis, la maternité de substitution s'en trouverait aussi sensiblement facilitée. Cette procédure est d'ailleurs décrite dans le guide juridique de la parentalité pour les holebis et les transgenres, publié par Cavaria pour le compte du ministre flamand de l'Égalité des chances (voir cadre).

Tous ces dangers ont déjà été exposés lors d'auditions organisées au Sénat il y a plusieurs années. C'est

(1) *Time magazine*, «Why are French women killing their babies?», 29 juillet 2010, consulté sur le site <http://www.time.com/time/world/article/0,8599,2007359,00.html>.

(2) Voir, par exemple, *Gazet van Antwerpen*, 9 octobre 2010, la proposition de synthèse de différents partis politiques (21 janvier 2009; proposition de loi relative à l'accouchement discret, doc. Sénat n° 4-1138/1: «Le but est d'éviter autant que possible des drames encore récemment signalés où des mères désespérées ne voulant pas avouer leur grossesse, accouchent seules en abandonnant leur bébé en danger de mort, si pas décédé, et cela dans des conditions d'hygiène déplorable.») et la question orale de Mme Temmerman, doc. Sénat n° 4-463, «l'accouchement discret et le néonaticide».

(3) *Het Laatste Nieuws*, «Wetsvoorstel discreet bevallen afgevoerd» «Proposition de loi relative à l'accouchement discret rejetée» (trad.), 20 avril 2009.

(4) Voir p. 8 de l'avis du Conseil d'État relatif à la «Proposition de loi relative à l'accouchement discret», doc. Sénat n° 4-1138/2.

Zelfs in die landen waar laagdrempelige oplossingen voorhanden zijn, zijn er niet minder baby moorden of vondelingen (zie onderstaande tabel). Het is echter zeer moeilijk om de verschillende cijfers van de verschillende landen te vergelijken door de grote verscheidenheid aan bronnen en de verschillende regelgevingen.

Psychologen opperen ook steeds vaker dat infanticide en het te vondeling leggen van kinderen in hoofdzaak het gevolg is van een ontkenning van de zwangerschap. Deze ontkenning is zo sterk dat de vrouw niet bewust een kind heeft gebaard. Na de bevalling zullen deze moeders er alles aan doen om de realiteit te doen overeenstemmen met de overtuiging dat ze nooit zwanger zijn geweest (1).

Nochtans wordt door andere politieke fracties anoniem of discreet bevallen en het instellen van vondelingenschuiven zeer vaak in verband gebracht met gevallen van infanticide of vondelingen (2).

Misbruiken uitsluiten

Het principe «*mater semper certa est*» verlaten kan aanzienlijke gevolgen met zich meebrengen.

Een volledige geheimhouding toestaan zou tot gevolg kunnen hebben dat bijvoorbeeld een vrouw die bevalt van een gehandicapt kind, het bij de geboorte anoniem afstaat (3). In diezelfde zin zou het ook eugenetische selectie toelaten (4).

Ook draagmoederschap wordt aanzienlijk vergemakkelijkt zo anoniem bevallen wordt toegelaten. Deze procedure wordt overigens beschreven in de juridische gids over ouderschap voor holebi's en transgender uitgegeven door Cavaria in opdracht van de Vlaamse minister voor gelijke kansen (zie kader).

In het verleden werden de senatoren reeds tijdens een hoorzitting gewezen op deze gevaren. Mede

(1) *Time magazine*, «Why are French women killing their babies?», 29 juli 2010, geraadpleegd op <http://www.time.com/time/world/article/0,8599,2007359,00.html>.

(2) Zie bijvoorbeeld *Gazet van Antwerpen*, 9 oktober 2010, het synthesevoorstel van verschillende politieke partijen (21 januari 2009; wetsvoorstel betreffende de discrete bevalling, stuk Senaat nr. 4-1138/1: «Het is de bedoeling om zoveel mogelijk drama's te voorkomen, zoals die recent nog werden gesignaleerd, waarbij wanhopige moeders die hun zwangerschap niet willen toegeven, alleen bevallen en hun kind in levensgevaar, of al dood, achterlaten en dat in erbarmelijke hygiënische omstandigheden») en de mondelinge vraag van Senator Temmerman, stuk Senaat nr. 4-463, «discreet bevallen en wiegenmoord».

(3) *Het Laatste Nieuws*, «Wetsvoorstel discreet bevallen afgevoerd», 20 april 2009.

(4) Zie blz. 8 van het Advies van de Raad van State over het «wetsvoorstel betreffende de discrete bevalling», stuk Senaat nr. 4-1138/2.

d'ailleurs l'une des raisons pour lesquelles la proposition de synthèse relative à l'accouchement discret, déposée à l'époque par le sénateur MR Philippe Monfils, n'a pas abouti (1).

Éviter que le cadre légal soit inadapté

Le Sénat a commencé, dès la fin des années nonante, à s'intéresser de près à la problématique de l'accouchement anonyme et discret, ce qui a amené un grand nombre de groupes à déposer des propositions de loi sur le sujet. De plus, il y a quelques années, une proposition de synthèse a déjà été déposée sur le sujet et elle pouvait compter sur une majorité parlementaire (voir *supra*).

Toutes les propositions de loi prévoient que l'identité de la mère biologique n'est plus renseignée sur l'acte de naissance. Le fait que les conditions de dérogation au principe « *mater semper certa est* » ne soient pas définies a pour conséquence que le droit de la famille actuel est ébranlé dans ses fondements (tout comme c'est le cas aujourd'hui dans la législation française).

Si la proposition de loi commune a été rejetée à la suite de l'audition d'experts et d'un avis critique du Conseil d'État, c'est notamment parce qu'elle consacrait l'abandon de ce principe central.

En résumé

La législation belge actuelle n'autorise pas les femmes en détresse à mener leur grossesse ni à accoucher dans un certain anonymat. Souvent, il s'agit de femmes qui ont appris leur grossesse très tardivement ou qui sont victimes de violences et qui ne peuvent rien divulguer quant à leur grossesse et à leur accouchement. Ces femmes doivent impérativement dissimuler leur grossesse à leur entourage si elles veulent accoucher en toute sécurité.

La présente proposition de loi répond à la nécessité de garantir à ces femmes toute la discrétion voulue, sans toutefois ouvrir la porte aux abus. L'idée est de maintenir la structure du droit de la famille en vigueur tout en apportant quelques adaptations aux deux éléments fondamentaux qui empêchent l'accouchement discret en l'état actuel de la législation, à savoir le principe « *mater semper certa est* » et la procédure d'adoption actuelle qui prévoit que la mère est obligatoirement partie prenante à la procédure.

La présente proposition de loi vise à lever les restrictions que comporte la législation belge en ce qui concerne l'accouchement discret. Les modifications

(1) *Gazet van Antwerpen*, 9 octobre 2010.

hierdoor strandde het synthesevoorstel van MR-senator Monfils omtrent discreet bevallen (1).

Een onaangepast wettelijk kader vermijden

De Senaat buigt zich al sinds eind jaren negentig over het vraagstuk anoniem en discreet bevallen. Hierdoor hebben heel wat fracties een wetsvoorstel over het onderwerp ingediend. Daarenboven kwam het in het verleden reeds tot een synthesevoorstel dat kon rekenen op een parlementaire meerderheid (zie *supra*).

In alle wetsvoorstellen wordt de biologische moeder niet langer op de geboorteakte ingeschreven. Omdat men de voorwaarden niet omschrijft binnen welke men kan afwijken van het agadium « *mater semper certa est* », wordt (net zoals op heden het gevolg is in de Franse wetgeving) een hoeksteen van het huidige familierecht ondergraven.

Onder andere omdat men dit centraal principe verliet, werd het gemeenschappelijke wetsvoorstel, na hoorzittingen met experts en een kritisch advies van de Raad van State afgevoerd.

Samengevat

De huidige Belgische wetgeving laat vrouwen in nood niet toe om hun zwangerschap en bevalling in een bepaalde anonimiteit te laten plaatsvinden. Vaak hebben deze vrouwen hun zwangerschap heel laat ontdekt of zijn zij slachtoffer van geweld en kunnen zij hun zwangerschap en bevalling niet openbaar maken. Nochtans is het bestaan van hun pasgeborene voor hun omgeving verborgen te houden voor deze vrouwen een absolute noodzaak om op een veilige manier te bevallen.

Dit wetsvoorstel komt tegemoet aan de nood om discretie te bieden aan deze vrouwen, zonder dat dit de deur openstelt voor misbruiken. De nadruk ligt hierbij op het behoud van de structuur van het huidige familierecht maar probeert de twee belangrijke redenen, die in de huidige stand van zaken van de wetgeving discreet bevallen in de weg staan, aan te passen, met name het principe « *mater semper certa est* » en de huidige adoptieprocedure waar de moeder verplicht betrokken partij is bij de procedure.

Dit wetsvoorstel wil komaf maken met de beperkingen inzake discreet bevallen die de Belgische wetgeving bevat. De voorgestelde wijzigingen maken

(1) *Gazet van Antwerpen*, 9 oktober 2010.

proposées ont pour but de permettre à une femme d'accoucher sous surveillance médicale à l'hôpital sans avoir à se préoccuper de sa sécurité et de sa santé ni de celles de son enfant.

Les auteurs de la présente proposition suggèrent que, dans des cas spécifiques, le principe '*mater semper certa est*', déjà mentionné plus haut, soit non pas abandonné mais remplacé par le principe '*mater temporarius secreta est*'. Pour ce faire, il faut adapter la procédure d'adoption actuelle.

Le principe «*mater temporarius secreta est*» implique que l'officier de l'état civil, auprès duquel la naissance doit encore être déclarée, invoque le secret professionnel afin de ne pas communiquer l'identité de la mère au Registre national.

Mais, pour distinguer cette procédure de l'accouchement purement anonyme, il y a encore d'autres dispositions à prendre. Ainsi, plutôt que de maintenir le secret à tout jamais au sujet de l'identité de la mère, l'officier de l'état civil communiquera celle-ci, de même que d'autres données personnelles concernant le (s) parent(s), à une autorité centrale qui interviendra en tant que tiers de confiance («*trusted third party*»).

Ce service indépendant, qui doit encore être créé, conservera ces données en lieu sûr, procurera un accompagnement psychologique à la mère biologique et fera office de médiateur entre les différentes parties pour le cas où l'enfant exprimerait ultérieurement le désir d'en savoir plus sur son ou ses parent(s) biologique(s) ou d'être mis en contact avec eux.

En procédant de la sorte, on reste aussi dans le cadre de la Convention relative aux droits de l'enfant, qui énonce en son article 8 que les États parties s'engagent à respecter le droit de l'enfant de préserver son identité. Si, à la suite de certaines circonstances, l'enfant a été privé de son identité, l'État doit prendre les mesures qui s'imposent afin de rétablir la connaissance de la filiation. En prévoyant la désignation d'un tiers de confiance, on met la Belgique à l'abri d'une condamnation par le Comité des droits de l'enfant, contrairement à ce qui fut le cas notamment pour la France, l'Autriche et le Luxembourg (1).

(1) Comité des droits de l'enfant, remarques finales relatives au rapport présenté par le Luxembourg, n 29, CRC/C/15/Add.250, 31 mars 2005, http://www.ork.lu/PDFs/droits_enfant.pdf; remarques finales, n° 30, CRC/C/15/Add.251, 31 mars 2005, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>, citées dans la version anglaise originale dans P. Senaev, F. Swennen et G. Verschelden (eds.), *op. cit.*, page 341. Remarques finales sur le rapport présenté par la France, n° 24, CRC/C/15/Add.240, 30 juin 2004, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>.

het mogelijk dat een vrouw, zonder zich zorgen te moeten maken over de veiligheid en de gezondheid van zowel zichzelf als haar kind, onder medische begeleiding kan bevallen in een ziekenhuis.

De indieners van het wetsvoorstel stellen voor om in specifieke gevallen niet af te stappen van het hierboven al aangehaalde principe «*mater semper certa est*» maar dit te vervangen door het begrip «*mater temporarius secreta est*» door de huidige adoptieprocedure aan te passen.

Het principe van «*mater temporarius secreta est*» houdt in dat de ambtenaar van de burgerlijke stand, bij wie de geboorte nog steeds moet aangegeven worden, zich beroept op het beroepsgeheim om de identiteit van de moeder niet over te maken aan het rijksregister.

Om het onderscheid te maken met het zuiver anoniem bevallen, stopt het verhaal hier echter niet. In plaats van de naam voor altijd geheim te houden, geeft de ambtenaar van de burgerlijke stand, deze samen met andere persoonlijke gegevens van de ouder (s) door aan een centrale autoriteit die als «*trusted third party*» (TTP) zal optreden.

Deze nog op te richten onafhankelijke dienst bewaart deze gegevens op een veilige manier, regelt de psychologische begeleiding van de afstandsmoeder en bemiddelt tussen de verschillende partijen als het kind later informatie wenst over zijn biologische ouder (s) of er in contact mee wenst te komen.

Op die manier blijven we ook binnen het kinderrechtenverdrag waarvan artikel 8 duidelijk stelt dat staten zich ertoe moeten verbinden om de identiteit van het kind te garanderen. Indien door omstandigheden het kind werd beroofd van zijn identiteit, moet de staat het nodige doen om de kennis van afstamming te herstellen. Door te werken met een TTP wordt vermeden dat België veroordeeld wordt door het internationaal kinderrechtencomité, zoals dit in het verleden gebeurd is met onder andere Frankrijk, Oostenrijk en Luxemburg (1).

(1) Comité voor de rechten van het kind, slotopmerkingen over het verslag gepresenteerd door Luxemburg, nr. 29, CRC/C/15/Add.250, 31 maart 2005, http://www.ork.lu/PDFs/droits_enfant.pdf, slotopmerkingen, nr. 30, CRC/C/15/Add.251, 31 maart 2005, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>, aangehaald in de originele Engelse versie in P. Senaev, F. Swennen et G. Verschelden (eds.), *op. cit.*, blz. 341). (slotopmerkingen over het verslag gepresenteerd door Frankrijk, nr. 24, CRC/C/15/Add.240, 30 juni 2004, <http://www.unhchr.ch/tbs/doc.nsf>).

Les modifications de la procédure d'adoption, telles qu'elles sont proposées en l'espèce, visent un double objectif: d'une part, préserver l'anonymat de la mère et, d'autre part, abréger la procédure afin de permettre à l'enfant de vivre au plus vite dans un environnement stable.

Afin de préserver l'anonymat de la mère, il est prévu que celle-ci sera représentée, tout au long de la procédure, par un service d'adoption interne, qu'elle seule devra consentir à l'adoption et que le juge ne pourra en aucun cas chercher à recueillir des informations dans l'environnement social de la mère.

Afin de garantir un environnement sécurisé pour l'enfant, tant avant que pendant et après l'accouchement, il est prévu que la procédure d'adoption discrète ne pourra être lancée qu'après la sortie de l'hôpital de manière que le suivi médical nécessaire puisse être garanti.

En outre, la procédure pourra être lancée directement après la sortie de l'hôpital et le délai au cours duquel la femme pourra retirer son consentement à l'adoption ou au cours duquel d'autres parties ayant un intérêt pourront faire opposition sera limité à trois mois à compter de la date de sortie de l'hôpital.

Les auteurs de la présente proposition de loi ont la conviction que les modifications proposées dans la législation relative à la filiation et dans la procédure d'adoption répondent aux besoins des femmes qui ne peuvent rien divulguer quant à leur grossesse et à leur accouchement en raison de leur situation de détresse, tout en accordant toute l'attention nécessaire à la mère et à l'enfant.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'officier de l'état civil est tenu de respecter une obligation de secret quant à l'identité de la mère biologique. Il n'y a pas de remise en cause de l'obligation faite à la mère biologique, au personnel médical, à l'institution médicale et à toute personne associée à l'accouchement, de déclarer la naissance auprès de l'officier de l'état civil. Toutefois, comme c'est le cas en Allemagne, l'officier de l'état civil peut invoquer le secret professionnel pour ne pas divulguer l'identité de la mère au Registre national.

Article 3

Il est créé une autorité centrale chargée de conserver de manière sécurisée les données personnelles des parents de l'enfant. Cette instance assure en même temps l'encadrement psychologique dans lequel l'en-

De voorgestelde wijzigingen van de adoptieprocedure hebben een dubbel doel: enerzijds de anonimiteit van de moeder vrijwaren en anderzijds het verkorten van de procedure zodat het kind zo snel mogelijk in een stabiele woonomgeving terecht komt.

Om de identiteit van de moeder te beschermen zal zij tijdens de ganse procedure vertegenwoordigd worden door een binnenlandse adoptiedienst, moet enkel zichzelf instemmen met de adoptie en wordt er voor gezorgd dat de rechter geen informatie kan inwinnen in de sociale omgeving van de vrouw.

Om het kind alle kansen te geven op een veilige omgeving zowel voor, tijdens als na de bevalling kan de discrete adoptieprocedure pas opgestart worden na het ontslag uit het ziekenhuis om zo de nodige medische begeleiding te garanderen.

Bovendien kan de procedure al aanvang nemen direct na dit ontslag en blijft de periode waarin de vrouw de adoptie kan intrekken of waarbinnen andere belanghebbenden verzet kunnen aantekenen beperkt tot drie maanden na het ontslag uit het ziekenhuis.

De indieners van dit wetsvoorstel zijn er van overtuigd dat de voorgestelde «wijzigingen» van de afstammingswetgeving en de adoptieprocedure tegemoetkomen aan de noden van vrouwen die omwille van een noodsituatie hun zwangerschap en bevalling niet openbaar kunnen maken en waarbij zowel moeder en kind de nodige aandacht krijgen.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

De ambtenaar van de burgerlijke stand is gehouden aan een geheimhoudingsplicht met betrekking tot de identiteit van de afstandsmoeder. Er wordt niet getornd aan de verplichting van de afstandsmoeder, het medisch personeel, de medische instelling en eenieder die bij de bevalling betrokken was, om de geboorte bij de ambtenaar van de burgerlijke stand aan te geven. Net zoals het geval is in Duitsland, kan de ambtenaar van de burgerlijke stand zich evenwel beroepen op het beroepsgeheim om de identiteit van de moeder niet vrij te geven aan het rijksregister.

Artikel 3

Er wordt een centrale autoriteit opgericht die instaat voor de veilige opslag van de persoonlijke informatie van de ouders van het kind. Tevens verzorgt deze instantie de psychologische omkadering binnen welke

fant pourra obtenir davantage d'informations sur ses données biologiques.

L'autorité en matière d'adoption qui a assuré la représentation pendant la procédure d'adoption discrète répond de la communication d'informations non identifiantes correctes et détaillées à l'autorité centrale.

Article 5

L'enfant pourra faire appel à ce service indépendant pour être mis en contact avec sa mère. Cette démarche est possible lorsque l'enfant a atteint sa majorité ou est capable de discernement.

Article 6

Lorsque la femme est en situation de détresse, la procédure d'adoption est considérablement accélérée et le nombre de parties associées à la procédure d'adoption est limité au minimum.

Afin d'éviter que la nécessité de mener cette procédure dans la discrétion et la précipitation ne cause un préjudice manifeste, la possibilité d'une adoption discrète est interdite dans les cas suivants :

— en premier lieu, s'il est établi qu'il existe une forte présomption de paternité vis-à-vis de l'enfant à adopter;

— en second lieu, si la mère biologique est juridiquement incapable.

D'autre part, la procédure d'adoption discrète doit impérativement être entamée avant la sortie de l'hôpital. Un lien est ainsi créé entre le besoin de discrétion et l'encadrement médical.

Article 7

En cas d'adoption discrète, seule la mère doit donner son consentement, alors que dans la procédure d'adoption ordinaire, l'assentiment du père est également requis.

Article 8

La procédure d'adoption discrète est lancée à la sortie de l'hôpital, à la différence de la procédure d'adoption classique qui est entamée au plus tôt deux mois après la naissance de l'enfant.

Il est dans l'intérêt de l'enfant que la procédure d'adoption soit rapide parce qu'elle permettra ainsi d'offrir au plus vite un environnement stable à l'enfant.

het kind meer informatie omtrent zijn biologische informatie kan te weten komen.

De adoptieautoriteit die de vertegenwoordiging op zich nam tijdens de discrete adoptieprocedure, staat in voor het aanreiken van correcte en uitgebreide niet-identificerende informatie aan de centrale autoriteit.

Artikel 5

Het kind kan via deze onafhankelijke dienst vragen om in contact te komen met de moeder. Dit is mogelijk vanaf de meerderjarigheid of vanaf de mogelijkheid tot onderscheidingsvermogen.

Artikel 6

Indien de vrouw zich in een noodtoestand bevindt, wordt de adoptieprocedure aanzienlijk versneld en wordt het aantal partijen dat betrokken is bij de adoptieprocedure tot het minimum beperkt.

Om te vermijden dat de noodzakelijke discretie en spoed van deze procedure manifeste schade berokkent, wordt in volgende gevallen de mogelijkheid tot discrete adoptie verboden :

— in de eerste plaats indien er een sterk vermoeden van vaderschap ten overstaan van de adoptandus vaststaat;

— in de tweede plaats indien de biologische moeder handelingsonbekwaam is.

Daarnaast wordt de start van de discrete adoptieprocedure uitdrukkelijk beperkt tot aan het ontslag uit het ziekenhuis. Via deze weg wordt de nood aan discretie verbonden aan medische begeleiding.

Artikel 7

In geval van discrete adoptie moet enkel de moeder instemmen met de adoptie, in tegenstelling tot de normale adoptieprocedure, waarbij ook de vader moet instemmen.

Artikel 8

De discrete adoptieprocedure start van bij het ontslag uit het ziekenhuis, in tegenstelling tot de klassieke adoptieprocedure die ten vroegste aanvangt vanaf twee maanden na de geboorte van het kind.

Een snelle adoptieprocedure is in het belang van het kind omdat op die manier het snelst een stabiele omgeving wordt aangeboden aan het kind.

Article 9

La mère biologique dispose d'un délai maximum de trois mois à partir de sa sortie de l'hôpital pour retirer son consentement à la procédure d'adoption. Durant cette période, les personnes qui ont un intérêt direct peuvent également faire opposition. Après cette période, la procédure d'adoption devient définitive. Ce dispositif vise à assurer un équilibre entre, d'une part, la nécessité d'offrir à la mère un délai de réflexion et, d'autre part, l'incertitude engendrée par l'éventualité d'une opposition à la procédure d'adoption discrète.

Article 10

Cet article organise la représentation de la mère biologique pendant la procédure d'adoption discrète. Durant la procédure, elle sera représentée par un service d'adoption interne.

Articles 11 et 12

Ces articles garantissent à la mère biologique que durant la procédure judiciaire, il ne sera recueilli aucune information susceptible de porter atteinte à la discrétion requise (par exemple en récoltant des renseignements auprès de l'environnement social de la mère).

*
* *

Artikel 9

De biologische moeder kan tot uiterlijk drie maanden na het ontslag uit het ziekenhuis, haar toestemming voor de adoptieprocedure intrekken. Tijdens deze periode kunnen personen met een rechtstreeks belang eveneens verzet aantekenen. Na deze periode wordt de adoptieprocedure definitief. Met deze regeling wordt gestreefd naar een evenwicht tussen enerzijds de nood aan een bedenktijd voor de moeder en anderzijds de onzekerheid dat verzet wordt aangetekend tegen de discrete adoptieprocedure.

Artikel 10

Dit artikel regelt de vertegenwoordiging van de biologische moeder tijdens de discrete adoptieprocedure. Tijdens de procedure wordt ze vertegenwoordigd door een binnenlandse adoptiedienst.

Artikelen 11 en 12

Deze artikels waarborgen dat de biologische moeder dat er in het kader van de gerechtelijke procedure geen informatie zal worden ingewonnen die de noodzakelijke discretie schaadt (bijvoorbeeld door het inwinnen van inlichtingen in de sociale omgeving van de vrouw).

Elke SLEURS.
Louis IDE.
Inge FAES.
Lieve MAES.

*
* *

PROPOSITION DE LOICHAPITRE 1^{er}**Disposition générale**Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE 2

Modifications du Code civil

Art. 2

L'article 57bis du Code civil, abrogé par la loi du 31 mars 1987, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 57/1. § 1^{er}. Si la mère qui fait la déclaration de naissance opte pour la procédure de l'accouchement discret, l'officier de l'état civil est tenu au secret. L'officier de l'état civil à qui cette requête a été adressée doit s'assurer de la détermination de la femme à entamer la procédure d'adoption discrète, ainsi que de sa situation de détresse.

§ 2. L'officier de l'état civil tenu au secret :

1^o établit l'acte de naissance, sans mentionner les données relatives à la filiation;

2^o transmet les données relatives à la filiation de l'enfant dans les sept jours à l'autorité centrale fédérale. »

Art. 3

Dans le même Code, il est inséré un article 57/2 rédigé comme suit :

« Art. 57/2. § 1^{er}. L'autorité centrale fédérale assure la conservation et la gestion des données transmises par l'officier de l'état civil.

§ 2. Le service d'adoption interne chargé de la représentation de la mère de l'enfant pendant la procédure d'adoption est responsable de la communication des informations non identifiantes indispensables sur la mère. »

WETSVOORSTEL

HOOFDSTUK 1

Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het Burgerlijk Wetboek

Art. 2

Artikel 57bis van het Burgerlijk Wetboek, opgeheven bij de wet van 31 maart 1987, wordt hersteld als volgt :

« Art. 57/1. § 1. Indien de moeder die aangifte doet van de geboorte kiest voor de procedure van een discrete bevalling, is de ambtenaar van de burgerlijke stand gehouden tot geheimhouding. De ambtenaar van de burgerlijke stand tot wie dit verzoek werd gericht, moet zich vergewissen van de vaste wil van de vrouw om de discrete adoptieprocedure te starten, alsook van haar noodsituatie.

§ 2. De ambtenaar van de burgerlijke stand die tot geheimhouding is gehouden :

1^o stelt de geboorteakte op, zonder vermelding van de afstammingsgegevens;

2^o maakt de afstammingsgegevens van het kind binnen de zeven dagen over aan de federale centrale autoriteit. »

Art. 3

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 57/2 ingevoegd, luidende :

« Art. 57/2. § 1. De federale centrale autoriteit zorgt voor de bewaring en het beheer van de door de ambtenaar van de burgerlijke stand bezorgde gegevens.

§ 2. De binnenlandse adoptiedienst die belast is met de vertegenwoordiging van de moeder van het kind tijdens de adoptieprocedure, staat in voor het aanreiken van de noodzakelijke niet-identificeerbare informatie over de moeder. »

Art. 4

Dans le même Code, il est inséré un article 57/3 rédigé comme suit :

«Art. 57/3. Le Roi détermine les données non identifiantes des ascendants de l'enfant à adopter qui doivent être recueillies. Ces données non identifiantes comprennent au moins :

1° les informations médicales relatives aux deux parents biologiques de l'enfant à adopter, susceptibles de revêtir une importance pour son bon développement;

2° les caractéristiques physiques des deux parents biologiques.»

Art. 5

Dans le même Code, il est inséré un article 57/4 rédigé comme suit :

«Art. 57/4. Le Roi fixe les modalités selon lesquelles les enfants peuvent accéder aux informations identifiantes, d'une part, et aux informations non identifiantes, d'autre part.»

Art. 6

Dans le même Code, il est inséré un article 344-3 rédigé comme suit :

«Art. 344-3. La procédure d'adoption discrète n'est pas recevable si :

1° la paternité à l'égard de l'enfant à adopter est établie en vertu des articles 315 ou 317 ou sur la base d'une reconnaissance ou d'un jugement;

2° la mère est juridiquement incapable;

3° la demande d'entamer la procédure a été formulée avant la sortie de l'hôpital.»

Art. 7

Dans le même Code, il est inséré un article 348-12 rédigé comme suit :

«Art. 348-12. Dans le cas d'une procédure d'adoption discrète, seule la mère doit consentir à l'adoption.»

Art. 8

Dans le même Code, il est inséré un article 348-13 rédigé comme suit :

Art. 4

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 57/3 ingevoegd, luidende :

«Art. 57/3. De Koning bepaalt welke niet-identificeerbare gegevens van de ascendenten van het kind verzameld moeten worden. Deze niet-identificeerbare gegevens omvatten minstens :

1° medische informatie die betrekking heeft op de twee genetische ouders van de geadopteerde en die belangrijk kan zijn voor de gezonde ontwikkeling van het kind;

2° de fysieke kenmerken van de twee genetische ouders.»

Art. 5

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 57/4 ingevoegd, luidende :

«Art. 57/4. De koning bepaalt de modaliteiten voor toegang waarbinnen kinderen resp. identificeerbare en niet-identificeerbare informatie kunnen opvragen.»

Art. 6

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 344-3 ingevoegd, luidende :

«Art. 344-3. De discrete adoptieprocedure is niet ontvankelijk indien :

1° het vaderschap ten overstaan van de geadopteerde vaststaat krachtens de artikelen 315 of 317, of op grond van een erkenning of een vonnis;

2° de moeder handelingsonbekwaam is;

3° de aanvraag om de procedure te starten werd gestart na het ontslag uit het ziekenhuis.»

Art. 7

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 348-12 ingevoegd, luidende :

«Art. 348-12. In geval van een discrete adoptieprocedure moet enkel de moeder instemmen met de adoptie.»

Art. 8

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 348-13 ingevoegd, luidende :

« Art. 348-13. § 1^{er}. Dans le cas d'une procédure d'adoption discrète, la mère peut donner son consentement dès le jour de la sortie de l'hôpital.

§ 2. La mère est informée sur l'adoption et les conséquences de son consentement par le service social et le service d'adoption agréé. Cette information porte notamment sur les droits, aides et avantages garantis par la loi ou par décret aux familles, aux pères et mères, célibataires ou non, et à leurs enfants, ainsi que sur les moyens auxquels il est possible de recourir pour résoudre les problèmes sociaux, financiers, psychologiques ou autres posés par leur situation.

Art. 9

Dans le même Code, il est inséré un article 348-14 rédigé comme suit :

« Art. 348-14. Dans le cas d'une procédure d'adoption discrète, le consentement est donné par le biais d'une déclaration personnelle faite à l'officier de l'état civil, qui en dresse un procès-verbal. Une procédure d'adoption discrète ne peut être entamée que pour une adoption plénière. Dans le cas d'une procédure d'adoption discrète, le retrait du consentement n'est possible que jusqu'au prononcé du jugement et au plus tard trois mois après le dépôt de la requête en adoption discrète. Pendant cette période, le père biologique peut s'opposer à la procédure d'adoption discrète. »

Art. 10

Dans le même Code, il est inséré un article 348-15 rédigé comme suit :

« Art. 348-15. La procédure d'adoption discrète implique que la mère connaît l'identité de l'adoptant ou des adoptants et ne peut pas intervenir dans la procédure par la suite. La mère est représentée par un service d'adoption interne agréé qui n'a pas son siège à son domicile. »

CHAPITRE 3

Modifications du Code judiciaire

Art. 11

Dans le Code judiciaire, il est inséré un article 1231-5/1 rédigé comme suit :

« Art. 348-13. § 1. In geval van een discrete adoptieprocedure kan de moeder haar toestemming vanaf de dag van het ontslag uit het ziekenhuis geven.

§ 2. De moeder wordt over de adoptie en de gevolgen van haar toestemming geïnformeerd door de sociale dienst en de erkende adoptiedienst. Deze informatie heeft inzonderheid betrekking op de rechten, de bijstand en de voordelen waarop de families, de vaders en moeders, al dan niet alleenstaand, en hun kinderen bij wet of decreet aanspraak kunnen maken, alsook op de middelen waarop een beroep kan worden gedaan om sociale, financiële, psychologische of andere problemen die hun situatie met zich meebrengt, op te lossen. »

Art. 9

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 348-14 ingevoegd, luidende :

« Art. 348-14. In geval van een discrete adoptieprocedure wordt de toestemming gegeven door middel van een persoonlijke verklaring aan de ambtenaar van de burgerlijke stand en waarvan deze een proces-verbaal opstelt. Een discrete adoptieprocedure kan slechts gestart worden voor een volle adoptie. In geval van een discrete adoptieprocedure is de intrekking van de toestemming slechts mogelijk tot het tijdstip van de uitspraak van het vonnis en, ten laatste drie maanden na de indiening van het verzoekschrift tot discrete adoptie. Tijdens deze periode kan de biologische vader verzet aantekenen tegen de discrete adoptieprocedure »

Art. 10

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 348-15 ingevoegd, luidende :

« Art. 348-15. De discrete adoptieprocedure heeft tot gevolg dat de moeder de identiteit van de adoptant of de adoptanten kent en later niet tussenbeide kan komen in de procedure. De moeder wordt vertegenwoordigd door een erkende binnenlandse adoptiedienst die geen zetel houdt in haar woonplaats. »

HOOFDSTUK 2

Wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 11

Er wordt een artikel 1231-5/1 ingevoegd in het Gerechtelijk Wetboek, luidende :

«Art. 1231-5/1. Dans le cas d'une procédure d'adoption discrète, le procureur du Roi peut uniquement recueillir des informations « auprès du service d'adoption interne qui représente la mère. »

Art. 12

Dans le Code judiciaire, il est inséré un article 1231-10/1 rédigé comme suit :

«Art. 1231-10/1. Dans le cas d'une procédure d'adoption discrète, le tribunal peut uniquement entendre le service d'adoption interne qui représente la mère.»

11 avril 2012.

«Art. 1231-5/1. Ingeval van een discrete adoptieprocedure kan de procureur des Konings slechts inlichtingen inwinnen bij de binnenlandse adoptiedienst die de moeder vertegenwoordigt.»

Art. 12

Er wordt een artikel 1231-10/1 ingevoegd in het Gerechtelijk Wetboek, luidende :

«Art. 1231-10/1. In geval van een discrete adoptieprocedure kan de rechtbank slechts de binnenlandse adoptiedienst die de moeder vertegenwoordigt horen.»

11 april 2012.

Elke SLEURS.
Louis IDE.
Inge FAES.
Lieve MAES.